

REMERCIEMENTS

Cet ouvrage a mobilisé une importante équipe et est le fruit de plusieurs années de travail. Que les auteurs dans toutes leurs compétences de chercheurs, spécialistes, scientifiques et photographes, soient ici vivement remerciés.

Les auteurs

Sous la direction de Marion Boudon-Machuel

Xxxxxxxxxx

Magali Belime-Droguet

Xxxxxxxxxx

Philippe Besnard

Xxxxxxxxxx

Philippe Charron

Xxxxxxxxxx

Jean-Jacques Gautier

Xxxxxxxxxx

Isabelle Girard

Xxxxxxxxxx

Lydiane Gueit-Montchal

Xxxxxxxxxx

Jean Guillaume

Xxxxxxxxxx

Christelle Laurent

Xxxxxxxxxx

Sarah Muñoz

Xxxxxxxxxx

Xavier Pgazani

Xxxxxxxxxx

Audrey Pelée de Saint Maurice

Xxxxxxxxxx

Olivier Prisset

Xxxxxxxxxx

Clotilde R

Xxxxxxxxxx

Jérôme Salmon

Xxxxxxxxxx

Tiphaine de Toury

Xxxxxxxxxx

Alexandra Zvereva

Xxxxxxxxxx

Page 1

Légende.

Pages 2-3

Légende.

Page 4

Légende.

LE CHÂTEAU D'AZAY-LE-RIDEAU

ÉDITIONS DU PATRIMOINE
CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

SOMMAIRE

11

INTRODUCTION

Les visages d'Azay-le-Rideau

15

PARTIE I

LE CHÂTEAU DE GILLES BERTHELOT

- 17 **Azay-le-Rideau, un passé médiéval**
- 20 Histoire des seigneurs d'Azay-le-Rideau au xv^e siècle
- 23 La restitution de l'espace castral entre 1505 et 1675
- 25 **Gilles Berthelot (?-1529), seigneur d'Azay-le-Rideau**
- 37 Philippe Lesbahy et ses contemporaines : bâtisseuses de châteaux en Val de Loire
- 39 **Le château de Gilles Berthelot et Philippe Lesbahy**
- 49 **Le chantier**
- 55 Chronologie du chantier
- 63 **Le château d'Azay-le-Rideau au xvi^e siècle**
- 81 **L'invention d'Azay-le-Rideau**
- 85 Médaillons sculptés
- 90 Les plombs polychromes de la couverture, des ornements de couverture originaux
- 93 La chambre Renaissance : des nattes en jonc pour assainir l'air et réchauffer l'atmosphère
- 95 **Un jardin de la Renaissance**
- 99 **Le château d'Azay-le-Rideau à l'époque moderne (xvi^e-xviii^e siècles)**
- 109 **L'ameublement du château d'Azay-le-Rideau**

115

PARTIE II

LE CHÂTEAU DES BIENCOURT

- 117 **Les Biencourt à Azay-le-Rideau**
- 124 La destinée singulière de Valentine de Biencourt
- 127 **Mode de vie, culture et valeurs de la famille Biencourt**
- 130 Charles de Biencourt, noble des Lumières ?
- 133 La singularité des fonds d'archives d'Azay
- 136 Les marquis de Biencourt collectionneurs
- 138 Arbre généalogique des Biencourt
- 141 **Le musée historique des marquis des Biencourt**
- 144 Les portraits historiques retrouvent leur château
- 150 Une autre collection dispersée : les autographes
- 153 **Inventer la Renaissance, le legs architectural des Biencourt**
- 158 La négation iconographique du pavillon chinois
- 173 Edmond Lechevallier-Chevignard
- 175 **Le domaine du château d'Azay-le-Rideau, du paysage utile au tableau pittoresque**
- 183 **Balzac et la maison de Biencourt**
- 191 L'engouement d'Auguste Rodin pour Azay-le-Rideau

193

PARTIE III

LE CHÂTEAU DE L'ÉTAT

- 195 **Le château d'Azay-le-Rideau, écrin du musée de la Renaissance**
- 200 *Psyché*. Trois pièces d'une tenture bruxelloise de la Renaissance
- 205 Lits, mobiliers, tableaux et tapisseries : la collection du logis Renaissance
- 209 **Le défi du remeublement du château d'Azay-le-Rideau**
- 214 Textiles d'Azay
- 220 Restitution textile et travail du tapissier du Mobilier national
- 226 Le mobilier Boule au château d'Azay-le-Rideau

229

ÉPILOGUE

Patrimoine et tourisme : des liaisons dangereuses ?

238

NOTES

000

ANNEXES

249 **Bibliographie**

00 **Index des personnes, lieux**



61
Vue générale
de la troisième volée
de l'escalier
d'Azay-le-Rideau.

61

Médallions sculptés

Sarah Muñoz

Occupant une place privilégiée au sein des ornements « à l'antique » en raison de leur caractère figuratif, les médaillons contenant des visages se multiplient dans les monuments de la Renaissance au cours de la première moitié du XVI^e siècle. Par leur référence aux monnaies anciennes et aux *imagines clipeatae* – nom donné aux figures insérées dans les boucliers romains –, ils représentaient un gage de culture et de modernité pour quiconque les affichait sur la façade de sa demeure, dans la cour, sur les tours d'escalier ou tout autre élément d'apparat, notamment les cheminées. De profil, et en bas-relief ou en buste parfois proche de la ronde-bosse, ces effigies pouvaient représenter des personnages de l'Antiquité – anonymes ou mythologiques, empereurs, auteurs classiques –, des figures bibliques ou des hommes et femmes du XVI^e siècle.

Azay-le-Rideau fait partie des premiers châteaux de la Loire embellis de médaillons au début du XVI^e siècle. Par là, Gilles Berthelot s'inscrivait dans le nouveau goût de la Renaissance, comme d'autres personnages de haut rang, de Touraine et des alentours, à l'instar du receveur général des finances de Normandie Thomas Bohier, à Chenonceau, du neveu de Louise de Savoie, François II d'Orléans-Longueville, à Châteaudun, dans la Beauce, ou du trésorier de France Florimont Robertet au château de Bury, dans le Blésois. En 1518, Jacques de Beaucourt, proche parent de Berthelot, avait également fait orner la galerie de son hôtel tourangeau de petits médaillons contenant des profils d'empereurs.

Cet ornement est développé avec davantage de faste à Azay-le-Rideau. Il occupe des champs décoratifs qui, détachés de tout modèle antique, témoignaient d'une nécessité d'innovation à la Renaissance. Outre les écoinçons de la porte de l'aile ouest, des bustes sont en effet déployés sur la sous-face des marches de l'escalier. Si, dès 1520-1521, quelques médaillons sont taillés au sein du décor de l'escalier du château de Montal, celui d'Azay-le-Rideau constitue l'unique exemple de voûtes à caissons ornées d'effigies dans la première moitié du XVI^e siècle. De même, alors que les profils sculptés en bas-relief des écoinçons de la porte de l'aile ouest répondent à un type de médaillons fréquemment employé jusque dans les années 1530, ceux de l'escalier affichent plusieurs visages de face ou de trois quarts, au relief plus accentué, ce qui présente un signe de modernité notable.

Les restaurations du XIX^e siècle concernent peu l'espace intérieur de l'escalier et s'observent principalement dans les voûtes des premiers niveaux. Dans les caissons de la troisième volée, authentiques quant à eux, au côté d'un homme et d'une femme en habits modernes, respectivement dotés d'un chapeau à enseigne et à plume et d'un attifet, se trouvent un empereur lauréat, un second ceint de laurier et d'une couronne radiée, un sultan et trois femmes aux coiffures sophistiquées rappelant l'idéal classique. Deux autres caissons renferment les visages d'Hercule, coiffé de la léonté, et de Minerve, dont la longue chevelure supporte un casque décoré d'un être monstrueux. Les bustes de la quatrième volée laissent entrevoir une grande finesse dans la réalisation des ornements et quelques maladresses de style dans les proportions des visages. Les dix caissons alternent ainsi de délicats fleurons et des effigies aux crânes et aux fronts particulièrement imposants. Contenus dans des médaillons soulignés par de fines couronnes ou par divers ornements répétés, ces bustes représentent principalement des personnages de l'Antiquité.

Un homme barbu au casque en gueule de lion et une femme pourvue d'un casque couvert d'écaillures pourraient à nouveau faire référence à Hercule et Minerve. Dans un autre caisson, un empereur est reconnaissable à sa couronne de laurier. À ses côtés, une jeune femme est vêtue d'une toge et arbore une coiffe agrémentée d'un diadème fleuri. Ces personnages classiques sont accompagnés d'un homme barbu portant des habits modernes. Dans les caissons du plafond de la dernière volée, trois bustes représentant une femme et un homme vêtus « à l'antique » ainsi qu'un empereur lauréat, chacun agrémenté de phylactères, côtoient des motifs figuratifs fantastiques mêlant des têtes d'hommes ou d'animaux et des éléments végétaux.

Ces figures classiques, auxquelles s'ajoutent les deux soldats romains de la porte de l'aile ouest, font partie des symboles liés au nouvel intérêt pour l'Antiquité à la Renaissance. En les faisant sculpter dans le décor de son château, Gilles Berthelot revendiquait une culture humaniste et s'appropriait les nouvelles marques d'érudition manifestées dans l'ornementation. Au XIX^e siècle, le goût pour ce motif est mis à l'honneur lors des restaurations. La deuxième volée de l'escalier possède une voûte ornée des portraits des rois et reines de France de Louis XI à Henri IV, parfois d'après des médailles, évoquant alors un signe d'allégeance.



62

62
Vue d'un médaillon
représentant Hercule,
dans un caisson
de la troisième volée
de l'escalier
d'Azay-le-Rideau.